Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXV, n° 27
Bruxelles, septembre 1959.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXV, nr 27
Brussel, september 1959.

NOTES SUR LES MICROLEPIDOPTERES DE BELGIQUE.

V. — Révision des exemplaires belges des genres :

Homoeosoma CURTIS (part.) (Pyralidae, Phycitinae), *Oxyptilus* ZELLER (s.l.) (Pterophoridae), *Cnephasia* CURTIS (part.) (Tortricidae, Tortricinae), *Bactra* STEPHENS (Tortricidae, Olethreutinae),

par Edouard JANMOULLE (Bruxelles).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXXV, n° 27 | Deel XXXV, nr 27
Bruxelles, septembre 1959. | Brussel, september 1959.

NOTES SUR LES MICROLEPIDOPTERES DE BELGIQUE.

V. — Révision des exemplaires belges des genres :

Homoeosoma CURTIS (part.) (Pyralidae, Phycitinae), *Oxyptilus* ZELLER (s.l.) (Pterophoridae), *Cnephasia* CURTIS (part.) (Tortricidae, Tortricinae), *Bactra* STEPHENS (Tortricidae, Olethreutinae),

par Edouard JANMOULLE (Bruxelles).

INTRODUCTION.

Les genres *Homoeosoma, Oxyptilus, Cnephasia,* et, dans une mesure moindre, *Bactra,* comptent parmi les plus difficiles de notre faune, étant donné que les différences sur lesquelles les anciens auteurs se sont basés pour distinguer les espèces, sont le plus souvent moindres que celles qui existent entre les diverses formes d'une même espèce. De ce fait, il a toujours régné la plus grande confusion dans les déterminations des exemplaires en collection, même lorsqu'ils avaient été revus anciennement par des spécialistes, pour la simple raison que les caractères du faciès, sur lesquels ils s'appuyaient, n'ont pour ainsi dire aucune valeur taxonomique.

La situation était plus embrouillée encore, du fait que les anciens auteurs, pressentant non sans raison, qu'il existait des différences significatives entre certaines formes, avaient décrit nombre d'« espèces » et de « variétés ». Des auteurs subséquents ont réuni ces noms, toujours en se basant sur le faciès, tantôt avec tels noms, tantôt avec tels autres; il en est résulté une confusion inextricable.

L'étude des genitalia allait heureusement permettre de ramener de l'ordre dans cette confusion, en établissant indiscutablement quelles sont les formes conspécifiques, et on a pu voir apparaître la composition

réelle des genres, débarrassée de son brouillard d'incertitude. Mais aussitôt surgissait un autre problème, non moins grand : quels étaient les noms à utiliser pour désigner les bonnes espèces ainsi établies ? La solution était évidemment de remonter aux types, mais malheureusement, une notable proportion de ceux-ci avaient disparu, ou étaient introuvables, ou encore n'avaient jamais existé, certains noms ayant été basés uniquement sur les descriptions ou des figures. Vu la variabilité des espèces considérées, variabilité dont les anciens descripteurs étaient loin de se douter, ces descriptions et figures sont totalement insuffisantes pour définir les espèces en question. Dans ces conditions, il ne reste qu'un seul moyen de sortir de la difficulté, c'est de créer des néotypes de toutes les espèces dont on est certain que le type, ou a disparu, ou n'a jamais existé, afin de rattacher les noms utilisés, de façon univoque, à des entités taxonomiques réelles.

Ce travail, de très longue haleine, et qui devra être entrepris un jour, ne m'a paru indispensable dans le cadre de l'étude que je me suis proposée, et qui est seulement d'établir avec certitude le catalogue des espèces des genres précités existant en Belgique. J'ai pris pour directive d'utiliser les noms adoptés par les auteurs récents qui ont figuré les genitalia des espèces dont question, dans des travaux qui seront cités en lieu opportun. Si par la suite, il devait apparaître que ces auteurs ont fait fausse route, pour n'avoir pas basé leurs travaux sur des examens de types, par exemple, les noms que j'ai employés seront simplement à considérer comme étant de ces auteurs et à mettre en synonymie avec les noms reconnus comme véritables, sans que cela ne change rien à la certitude dont a pu être affectée la composition de notre faune. Cette décision que j'ai prise un peu à contre cœur, pour de simples raisons de commodité, explique pourquoi je n'ai pas toujours tenu compte de la nomenclature des derniers travaux parus, tels que, par exemple, le travail de P. RÉAL : Catalogue des Espèces françaises du Genre *Cnephasia,* Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon, n° 2, 1953, p. 51, et la monographie de N. S. OBRAZTSOV : Die Gattungen des Palaearktischen Tortricidae, Tijds. v. Ent., Fasc. 3 des années 1954, 1955 et 1956.

L'étude faisant l'objet de la présente publication porte sur 736 exemplaires ♂♂, qui tous ont été disséqués. Il pourra m'être fait le reproche de n'avoir examiné qu'un sexe, mais pour l'objectif que je me suis assigné, à savoir, de constituer un catalogue des espèces belges, cela suffit parfaitement, car s'il y a erreur, elle ne peut être que d'omission, et non de commission. D'ailleurs, dans des groupes dont la taxonomie est si incertaine et la nomenclature si embrouillée, on n'est nullement certain de ce que telle configuration de ♂ et telle configuration de ♀ appartiennent bien à la même espèce. La chose ne pourra être établie indiscutablement que par des élevages ab ovo, à partir de pontes provenant, dans chaque cas, d'une seule ♀. Ces mêmes élevages permettront en outre de rattacher avec certitude les formes des premiers états aux formes adultes.

Les exemplaires examinés appartiennent pour la plupart à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, et font partie des récoltes effectuées par les entomologistes suivants, rangés dans un ordre chronologique approximatif, et avec indication, entre parenthèses, pour chacun, du nombre d'exemplaires étudiés : Dr. A. BREYER (10), A. DE FRÉ (29), J. ANDRIES (19), E. FOLOGNE (10), ... HUYGHENS (7), R. WEINMANN (7), C. DE THYSEBAERT (18), H. DE RADIGUÈS (1), J. TOSQUINET (1), G. DE CROMBRUGGHE (66), E. DE HENNIN (25), A. GUIARD (1), G. SEVERIN (2), A. BALL (4), ... VANDERGUCHT (13), F. G. OVERLAET (1), C. SEGHERS (1), A. COLLART (1), L. LEGIEST (45), A. SOENEN (1), R. DE RUETTE (2), L. BERGER (1), A. RICHARD (37), G. FAGEL (1), G. COREMANS (2), Abbé H. JACQUEMIN (2), E. DE LAEVER (35), Dr. P. HOUYEZ (6), G. HENROTAY (5), H. VIGNOUL (262), Anonyme (3). Sauf dans le cas des récoltes de M. H. VIGNOUL, dont le matériel de 1956 est encore à l'étude, tous les exemplaires entrés à l'Institut jusque fin 1956 ont été examinés.

En outre, il m'a été donné de pouvoir examiner les exemplaires de la plupart des autres collections belges de Microlépidoptères; je tiens à remercier ici les personnes dont les noms suivent, qui m'ont aimablement autorisé à disséquer les exemplaires des collections dont elles assurent la conservation, ou qui leur appartiennent :

Dom Félix ANCIAUX, O. S. B., Conservateur du Musée de Maredsous : Collection G. DE HENNIN (3);

M. le Professeur P. BRIEN, Université Libre de Bruxelles : Collection H. VERHEGGEN (11);

M. le Professeur F. CARPENTIER, Institut VAN BENEDEN, Liège : Collection J. GÉRARD-SALME (12);

M. A. DELDERENNE, à Hoogboom - Kapellen (Anvers) (14).

Enfin, j'ai examiné les exemplaires de la collection E. THIROT (3) m'appartenant, ainsi que ceux de ma collection personnelle (78).

Quoique relativement peu nombreux, ces exemplaires ont permis d'enrichir d'intéressante façon les données sur la distribution géographique des espèces en Belgique, mais, malgré tout, le nombre total d'individus examinés est encore tout à fait insuffisant pour pouvoir établir même une esquisse de la répartition de ces espèces dans notre pays, vu le nombre trop restreint de localités dont proviennent les récoltes. C'est pour cette raison que j'ai jugé inutile de donner des cartes de distribution régionale des espèces considérées.

Je n'ai pas cru devoir rejeter sans plus les exemplaires des collections belges anciennes, quoiqu'en général dépourvues d'indications de date et de provenance, car ils permettent de se faire une idée du concept d'espèce qui avait cours à cette époque déjà lointaine. Bien entendu qu'il ne peut en être tenu compte qu'au strict point de vue taxonomique.

Il est apparu au cours de cette étude qu'une proportion importante de déterminations anciennes étaient erronnées : la même configuration se retrouvant sous différents noms d'espèce, et inversément. Comme il n'y a aucun moyen de se rendre compte à quelles entités taxonomiques les anciennes citations ont pu se rapporter, sauf dans les rares cas où les exemplaires mentionnés sont parvenus jusqu'à nous, aucune des espèces citées anciennement ne peut donc être considérée comme ayant été authentiquement capturée en Belgique; la conclusion inéluctable est que tout ce qui a été publié sur elles jusqu'à ce jour, sans en référer aux genitalia, doit être tenu pour incertain, sinon pour nul et non avenu.

Lorsque les espèces sont correctement séparées selon les genitalia, il apparaît dans certains cas des caractères du faciès qui pourraient avoir quelque valeur pour départager les espèces, mais dans les groupes traités ici, les genitalia donnent des critères autrement sûrs, et bien entendu, totalement indépendants de l'état plus ou moins défraîchi des exemplaires.

Le présent travail a été disposé selon le plan suivant :

1) Pour chacun des groupes étudiés, il a été fait un bref relevé historique des mentions dans la littérature, relatives aux espèces découvertes successivement en Belgique antérieurement au début de la présente étude, entamée en 1955. Aucune de ces citations n'est toutefois basée sur des données taxonomiques suffisantes, vu que les genitalia n'ont pas été pris en considération. Ni les localités, ni les dates de capture éventuellement citées n'ont donc été retenues.

2) Après une diagnose des caractères principaux permettant de distinguer les espèces, diagnose accompagnée de dessins des pièces importantes des genitalia, je donne pour chaque espèce un relevé, avec localités, dates de capture, et nom du récolteur, de tous les exemplaires examinés, les localités étant rangées par ordre alphabétique, et les dates de capture par ordre chronologique dans chaque localité. Lorsqu'un exemplaire figure dans les collections sous un nom erroné, ce nom est indiqué, précédé de la mention « sub nomine », à la suite du nom du récolteur.

Le trait de dimension accompagnant les figures de genitalia représente uniformément 1 mm.

3) A la fin de chaque groupe, je donne pour toutes les espèces étudiées un graphique des dates de capture de tous les exemplaires, afin de faire apparaître de la façon la plus parlante possible les rapports entre les périodes de vol des différentes espèces, malgré le nombre parfois très restreint des données. Cette méthode permet en outre de se rendre compte, avec une probabilité très grande, si les espèces considérées présentent en Belgique une ou deux générations.

L'échelle verticale de ces graphiques est d'une division (de 16 mm) pour 10 exemplaires.

I. — Genre Homoeosoma Curtis (Pyralidae, Phycitinae).

Le genre *Homoeosoma* comprend des espèces de faciès assez différents : la présente étude traite uniquement du groupe ayant les ailes antérieures gris clair, et dont le graphisme est réduit à deux petits points noirs sur les discocellulaires, et, en outre, deux ou trois petits points noirs vers le tiers basal des ailes. C'est sur la position relative des points noirs, ainsi que sur la teinte du fond, que les anciens auteurs se sont basés pour définir les espèces; l'étude des genitalia a montré que ces caractères n'ont quasiment aucune valeur taxonomique : lorsque les exemplaires ont été départagés d'après les génitalia, on trouve chez chacune des espèces ainsi établies presque toutes les variantes possibles du faciès.

Historique. — Aucune mention du genre n'est faite dans la première liste des Microlépidoptères belges, dressée en 1844 par E. De Sélys-Longchamps : Enumération des Insectes Lépidoptères de Belgique (Mém. Soc. Roy. Sc. Liège, tome 2).

Les espèces signalées de Belgique par la suite, sont, par ordre chronologique :

a) *H. nimbella* Zeller (sic, recte Duponchel).

1858 : De Fré, A., Catalogue des Microlépidoptères de Belgique, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 104.
1861 : Fologne, E., Ann. Soc. Ent. Belg., p. 14.
1882 : Donckier de Donceel, C., Catalogue des Lépidoptères de Belgique, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 95.
1900 : de Crombrugghe, G., Rev. Ann. Soc. Ent. Namur, p. 45.
1900 : Lambillion, L., Catalogue des Lépidoptères de Belgique, p. 22.
1901 : Derenne, F., Rev. Ann. Soc. Ent. Namur, p. 102.
1902 : de Crombrugghe, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 102.
1906 : de Crombrugghe, Catalogue Raisonné des Microlépidoptères de Belgique, Mem. Soc. Ent. Belg., XIII & XIV, p. 21.
1935 : Lhomme, L., Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, vol. II, fasc. I, p. 12.
1936 : Bentinck, G., Note sur *Homoeosoma nimbella* Duponchel nec Zeller et les espèces voisines, Lambillionea, p. 250.
1938 : Dufrane, A., Lambillionea, p. 179.

b) *H. binaevella* Hübner.

1864 : Fologne, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 273.
1882 : Donckier de Donceel, l.c., p. 95.

1900 : LAMBILLION, l.c., p. 22.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, l.c., p. 21.
1907 : DE CROMBRUGGHE, Rev. Ann. Soc. Ent. Namur, p. 45.
1907 : DE CROMBRUGGHE, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 297.
1935 : LHOMME, l.c., p. 12.
1947 : mihi, Lambillionea, p. 35.

c) *H. nebulella* HÜBNER.

1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 95 (avec nom d'auteur DUPONCHEL), comme « var. » de *H. nimbella* Z.
1907 : DE CROMBRUGGHE, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 298.
1907 : DE CROMBRUGGHE, Rev. Ann. Soc. Ent. Namur, p. 45.
1913 : DE CROMBRUGGHE, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 101.
1935 : LHOMME, l.c., p. 14.
1947 : mihi, Lambillionea, p. 180.

d) *H. snellenella* BENTINCK.

1935 : LHOMME, l.c., p. 14 (teste A. DUFRANE).

e) *H. pseudonimbella* BENTINCK.

1938 : DUFRANE, Lambillionea, p. 180.

La présente étude, basée sur les genitalia, porte sur 115 exemplaires; il a pu être identifié 5 espèces authentiquement belges, dont une est citée ici comme nouvelle pour la faune; par contre, deux espèces considérées jusqu'à présent comme appartenant à notre faune, sont à rayer du catalogue.

La nomenclature utilisée est celle de PIERCE & METCALFE : The Genitalia of the Pyrales, Deltoids and Plumes, Oundle, 1935. Ces auteurs ont toujours représenté l'édéage in situ, en partie masqué par les autres pièces de l'armure génitale : étant donné l'importance capitale de cet organe pour les déterminations, j'ai estimé à la fois nécessaire et suffisant de donner pour chacune des espèces, un dessin de l'édéage isolé.

La composition actuelle en espèces belges du groupe étudié se présente comme suit :

— Homoeosoma nimbella DUPONCHEL.

Aucun exemplaire belge n'a pu être trouvé dont les genitalia correspondent à ceux figurés par PIERCE & METCALFE, l.c., p. 11, pl. VI; l'espèce est donc, jusqu'à plus ample informé, à rayer de la liste des espèces belges. Selon H. MARION (Rev. Fr. Lep., XV, 6, 1956), elle n'existerait pas en France, et serait une espèce d'Europe orientale. Tous les exemplaires belges examinés, déterminés *H. nimbella,* appartiennent en réalité à *H. nebulella* HÜBNER.

1) Homoeosoma binaevella Hübner.

H. binaevella Hübner, sec Pierce & Metcalfe, l.c., p. 11, pl. VI.

L'édéage est représenté ci-dessous, avec la vesica extroversée, en forme de lanterne, et couverte de nombreuses fines épines.

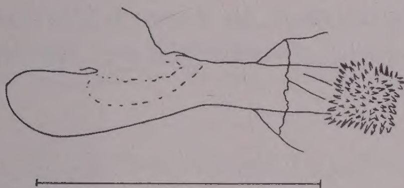


Fig. 1. — Edéage de *H. binaevella* Hübner. (Prép. N° 10-VII-56/8.)

Exemplaires examinés : 9. Localités : St.-Idesbald, 15-VI-1937 (Vandergucht); Sclessin, 19, 31-VII, 25-VIII-1955 (H. Vignoul). Pour mémoire, un exemplaire provenant de Lannemezan (France), 1932, J. de Joannis, in coll. L. Legiest, sub nomine *H. pseudonimbella* Bentinck, appartient à la présente espèce.

2) Homoeosoma nebulella Hübner.

H. nebulella Hübner, sec Pierce & Metcalfe, l.c., p. 11, pl. VI.

L'édéage est évasé, et comporte un cornutus formé d'une lame de chitine ridée transversalement.



Fig. 2. — Edéage de *H. nebulella* Hübner. (Prép. N° 13-VII-56/10.)

Exemplaires examinés : 9. Localités : Uccle, 1, 14, 15-VI-1901 (de Crombrugghe, sub nomine *H. nimbella* Duponchel); Zutendael, 24-VII-1954 (mihi).

— Homoeosoma snellenella BENTINCK.

D'après PIERCE & METCALFE, l.c., ce nom est synonyme de *H. nimbella* DUPONCHEL; n'ayant pu examiner l'exemplaire signalé de Belgique, je ne puis me prononcer sur son identité.

3) Homoeosoma pseudonimbella BENTINCK.

H. pseudonimbella BENTINCK, sec PIERCE & METCALFE, l.c., p. 12, pl. VI.

Edeage extrêmement caractéristique avec son cornutus en forme de râteau.

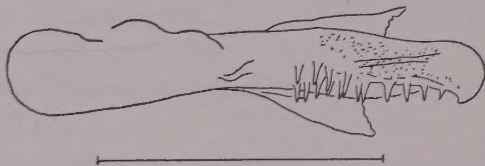


Fig. 3. — Edéage de *H. pseudonimbella* BENTINCK. (Prép. N° 10-VII-56/5.)

Exemplaires examinés : 21. Localités : Aye, 7, 21, 25-V-1946, 11, 25-V, 4-VIII-1947 (A. RICHARD); Bai-Bonnet (Liège), 1-V-1913 (J. GÉRARD-SALME); Droogenbosch, 30-VI-1945 (mihi); Hoogboom-Kapellen, 13-V-1945, 4-VIII-1946 (A. DELDERENNE); Sclessin, 30-VI-1953, 15-VI-1954 (H. VIGNOUL); Watermael, 18-VII-1947, 9, 11-VI-1948 (mihi).

4) Homoeosoma cretacella ROESSLER.

H. cretacella ROESSLER, sec PIERCE & METCALFE, l.c., p. 11, pl. VI.

Edéage du même type que celui de *H. binaevella*, mais beaucoup moins renflé à la base, et épines de la vesica obsolescentes.

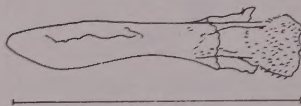


Fig. 4. — Edéage de *H. cretacella* HÜBNER. (Prép. N° 10-VII-56/4.)

Espèce récemment signalée de Belgique : Lambillionea, 1956, p. 58.

Exemplaires examinés : 12. Localités : Aye, 14-VI-1946, 29-VII-1947 (A. RICHARD); Lembeek, 1-VI-1942 (L. LEGIEST); Rochefort, VI-1901 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *H. binaevella* HÜBNER); St.-Idesbald,

14, 18-VI-1937 (VANDERGUCHT); Strijtem, 20-VII-1948 (G. COREMANS); Thy-le-Château, 29-VIII au 4-IX-1954 (Dr. P. HOUYEZ); Watermael, 28-V-1946 (mihi).

5) Homoeosoma saxicola VAUGHAN.

H. saxicola VAUGHAN, sec PIERCE & METCALFE, l.c., p. 11, pl. VI.

Edéage longuement effilé, vesica sans sclérotisations.



Fig. 5. — Edéage de *H. saxicola* VAUGHAN. (Prép. N° 13-VII-56/4.)

Espèce nouvelle pour la faune belge.

Exemplaires examinés : 64. Localités : St.-Idesbald, 6-VII-1937 (VANDERGUCHT); Sclessin, 20-VII, 4-VIII-1954; 1, 3, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 31-VII, 1, 4, 5, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 31-VIII, 4-IX-1955 (H. VIGNOUL).

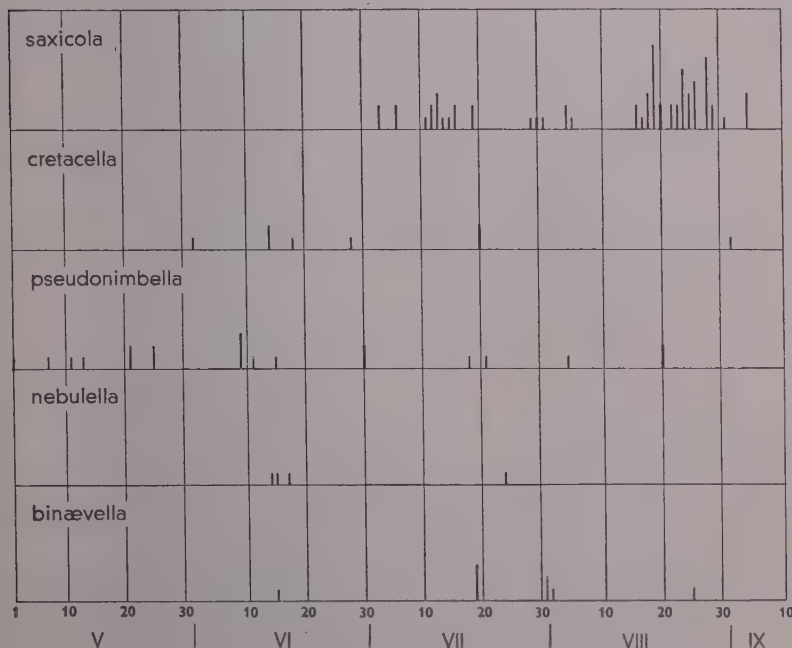


Fig. 6. — Diagramme des dates de capture des *Homoeosoma* belges.

II. — Genre Oxyptilus ZELLER (s.l.) (Pterophoridae).

Le genre *Oxyptilus*, crée par ZELLER en 1841 (*Isis*, p. 765), a été subdivisé par TUTT en 1906 (Natural History of British Lepidoptera, vol. V) en les genres : *Geina, Capperia, Crombrugghia*, et *Oxyptilus* (s.s.). Sauf peut-être en ce qui concerne ces deux derniers genres, cette subdivision est parfaitement justifiée, car, outre les différences très importantes dans les genitalia, il existe des caractères du faciès facilement discernables, allant de pair avec ceux des genitalia.

Les *Oxyptilus* (s.l.) sont de teinte générale brun rougeâtre foncé, avec un semis de petites taches claires ou même blanches; les franges sont entrecoupées de blanc presque pur. Chez toutes les espèces, il existe à la troisième « plume » des ailes postérieures un amas très apparent de larges écailles noires.

La nomenclature utilisée ici pour les genres *Geina* et *Capperia* est celle de S. ADAMCZEWSKI dans son travail : On the Systematics and Origin of the Generic Group *Oxyptilus* ZELLER (Bull. Brit. Mus. Hist. Nat. Ent., 1951, vol. 1, n° 5). Les genres *Crombrugghia* et *Oxyptilus* (s. s.), n'ayant pas été l'objet d'une étude détaillée par ADAMCZEWSKI, sont traités d'après PIERCE & METCALFE (The Genitalia of the Pyrales, Deltoids and Plumes, Oundle, 1935), tout en maintenant la subdivision en genres de TUTT.

Historique. — Les espèces citées de Belgique sont successivement :

a) *Pterophorus didactylus* SCOPOLI (sic, recte LINNÉ).
- 1844 : DE SELYS, l.c., p. 25.
- 1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 159, avec ? et nom d'auteur STEPHENS, comme forme de *O. pilosellae* Z.

b) *Pterophorus hemidactylus* DE SELYS.
- 1844 : DE SELYS, l.c., p. 25.
- 1858 : DE FRÉ, l.c., p. 160.
- 1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 159, comme synonyme de *parvidactylus* HAWORTH.

c) *O. obscurus* ZELLER.
- 1858 : DE FRÉ, l.c., p. 160, comme synonyme de *hemidactylus* DE SELYS.
- 1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 159, comme synonyme de *parvidactylus* HAWORTH.

d) *O. hieracii* ZELLER.
- 1858 : DE FRÉ, l.c., p. 160.
- 1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 159.

1900 : LAMBILLION, l.c., p. 33.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 50.
1939 : LHOMME, l.c., vol. II, fasc. II, p. 177.

e) O. *pilosellae* ZELLER.

1858 : DE FRÉ, l.c., p. 159.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 159.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 33.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 50.
1939 : LHOMME, l.c., p. 176.

f) O. *ericetorum* ZELLER.

1860 : BECKER, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 43.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 159.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 33.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 50.
1939 : LHOMME, l.c., p. 178.

g) O. *parvidactylus* HAWORTH.

1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 159.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 33.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 51.
1939 : LHOMME, l.c., p. 180.

h) O. *distans* ZELLER.

1902 : DE CROMBRUGGHE, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 57.
1902 : DE CROMBRUGGHE, Rev. Ann. Soc. Ent. Namur, p. 4.
1902 : DERENNE, F., Rev. Ann. Soc. Ent. Namur, p. 13.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 49.
1939 : LHOMME, l.c., p. 175.

i) O. *teucrii* JORDAN.

1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 50.
1939 : LHOMME, l.c., p. 179, = *heterodactyla* VILLIERS.

La présente étude, portant sur 104 exemplaires, a permis d'établir que la faune belge comprend authentiquement 7 espèces, dont deux récemment signalées comme nouvelles pour la faune. Deux « espèces » signalées anciennement sont de simples synonymes; deux autres sont à rayer de la liste des espèces belges.

La composition actuelle du groupe se présente comme suit :

Genre Geina TUTT.

Le genre *Geina* TUTT est caractérisé par ses genitalia très peu chitinisés. Valves longues, étroites, arquées; édéage droit, conique.

Il avait été signalé de Belgique une seule espèce pouvant être rapportée à ce genre : *Pterophorus didactylus* LINNÉ (ante). Aucun exemplaire authentiquement belge n'a pu être découvert; l'espèce est donc à rayer de la liste des espèces belges jusqu'à nouvel ordre.

Genre Capperia TUTT.

Le genre *Capperia* TUTT est caractérisé par une armure génitale très fortement chitinisée; l'édéage, sigmoïde, présente deux coudes à angle droit contrariés (les figures données par ADAMCZEWSKI sont inversées de bas en haut); le dernier sternite est prolongé en une lame lancéolée aussi longue que les valves, et terminée par deux lobes effilés; les valves sont d'une seule venue, contournées, étroites et épaisses. Palpes sans touffe d'écailles sur le 2e article.

1) Capperia britanniodactyla GREGSON (= *teucrii* JORDAN).

C. britanniodactyla GREGSON (= *teucrii* JORDAN), sec ADAMCZEWSKI, l.c., p. 345, pl. 10, fig. 10, pl. 13, fig. 23, pl. 19, fig. 57.

Selon ADAMCZEWSKI, le nom de *teucrii* JORDAN, sous lequel cette espèce est bien connue, n'a jamais fait l'objet d'une description valable, et doit donc être tenu pour n o m e n n u d u m .

Cette espèce est une des plus grandes du genre : 18-21 mm d'envergure. L'édéage est figuré ci-dessous.

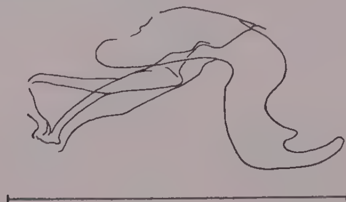


Fig. 7. — Edéage de *C. britanniodactyla* GREGSON. (Prép. N° 19-II-57/3.)

Exemplaires examinés : 19. Localités : Calmpthout, VIII-1901 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *O. hieracii* Z.); Forêt de Soignes, 4, 14, 19, 24, 26-VI-1901 (G. DE CROMBRUGGHE); Forêt de Soignes, 24-VI-1901

(E. THIROT); Oxelaer, 3, 8-VII-1913 (E. DE HENNIN); Sichem, 3-VIII-1913 (E. DE HENNIN in coll. Musée de Maredsous, sub nomine *O. hieracii* Z.).

2) Capperia fusca HOFMANN.

C. fusca HOFMANN, sec ADAMCZEWSKI, l.c., p. 363, pl. 9, fig. 5 et 5 a, pl. 11, fig. 14, pl. 19, fig. 54.

Espèce récemment signalée de Belgique : Lambillionea 1957, p. 1. De par sa taille réduite (13-15 mm d'envergure, cette espèce pourrait être facilement confondue avec *O. parvidactylus* HAWORTH; les palpes, et surtout les genitalia, même examinés à sec, sans dissection, l'en distinguent immédiatement. L'édéage est figuré ci-dessous.



Fig. 8. — Edéage de *C. fusca* HOFMANN. (Prép. N° 14-II-57/4.)

Exemplaires examinés : 4. Localités : Aye, 26-VII-1946 (mihi); 30-VII-1948 (Abbé JACQUEMIN); 2-VIII-1948 (A. RICHARD); Buzenol, 19-VI-1954 (E. DE LAEVER). Selon ADAMCZEWSKI, la chenille serait monophage sur Stachys alpina, plante qui, dans notre pays, est cantonnée sur les calcaires dévoniens et jurassiques.

3) Capperia fletcheri ADAMCZEWSKI.

C. fletcheri ADAMCZEWSKI, l.c., p. 378, pl. 9, fig. 4 et 4 a, pl. 11, fig. 16.

Espèce récemment signalée de Belgique : Lambillionea, 1957, p. 2. L'édéage a la partie distale aplatie dorso-ventralement et divisée en trois dents obtuses. Faciès et taille semblables à ceux de *C. fusca*. Premiers états inconnus.

Cette espèce a été décrite d'après un seul exemplaire de Palestine; il est assez surprenant de la retrouver en Belgique. Les caractères tirés des genitalia sont toutefois formels : tout au plus pourrait-il s'agir d'une espèce extrêmement voisine de *C. fletcheri*, et qui serait alors nouvelle pour la science. N'ayant pu obtenir le type de *C. fletcheri* en commu-

nication, je rattache, jusqu'à preuve du contraire, à cette espèce, l'unique exemplaire capturé à Aye, le 27 juillet 1946 (mihi).



Fig. 9. — Edéage de *C. fletcheri* ADAMCZEWSKI. (Prép. N° 13-II-57/2M.)

Les genres *Crombrugghia* et *Oxyptilus* (s.s.) ne diffèrent guère par les genitalia lesquels sont très peu chinitisés, le tegumen présente deux grands lobes latéraux, l'uncus est membraneux; le dernier sternite n'est pas prolongé comme chez les Capperia : à cet endroit se trouvent deux petits lobes qui, d'après PIERCE & METCALFE (l.c.), ferait partie des valves (sacculi) quoiqu'en étant nettement séparés. Valves en deux parties, la distale (valvula) comme articulée sur la partie basale. Edéage longuement effilé, arqué. Palpes présentant une forte touffe d'écailles sur le 2e article.

Genre Crombrugghia TUTT.

Le genre *Crombrugghia* est basé sur la position de l'amas d'écailles noires de la 3e « plume » des ailes postérieures, lequel se trouve vers les 2/3 de la longueur de la « plume » à partir de la base. Vesica présentant une petite éminence chitinisée avant son extrémité.

4. Crombrugghia distans ZELLER.

C. distans ZELLER, sec PIERCE & METCALFE, l.c., p. 45, pl. XXV.

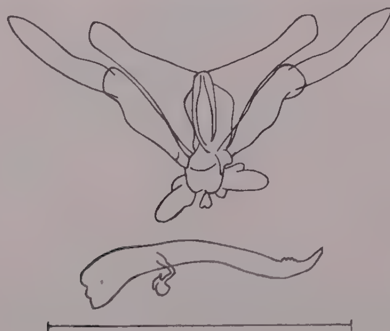


Fig. 10. — Genitalia et édéage de *C. distans* ZELLER. (Prép. N° 25-II-57/3.)

Exemplaires examinés : 3. Localités : Coq s/Mer, 29-VII-1901 (G. DE CROMBRUGGHE); St.-Idesbald, 10-VI-1935, VII-1939 (VANDERGUCHT in coll. L. LEGIEST sub nomine *O. hieracii* ZELLER). Une ♀, non disséquée, capturée à Wenduyne, le 18-VII-1937, par L. LEGIEST, et déterminée par lui *O. hieracii* Z., appartient indiscutablement à cette espèce. Il est plaisant de constater qu'à côté des exemplaires capturés par G. DE CROMBRUGGHE et correctement déterminés par lui, se trouvent deux exemplaires de marchand, de provenance inconnue, qui, à la dissection, se révèlent n'avoir rien à voir avec cette espèce. L'édéage sigmoïde, les valves planes, lancéolées, indiquent clairement qu'il s'agit d'une espèce de *Procapperia* ADAMCZEWSKI.

Genre Oxyptilus ZELLER (s.s.).

L'amas d'écailles noires est ici proche de l'extrémité de la 3e « plume » des ailes postérieures.

Trois espèces avaient été signalées de Belgique : *hieracii* ZELLER, *pilosellae* ZELLER et *ericetorum* ZELLER. Ces espèces sont à peu près impossibles à séparer par le faciès.

5) Oxyptilus hieracii ZELLER.

O. hieracii ZELLER, sec PIERCE & METCALFE, l.c., p. 45, pl. XXV.

Selon ADAMCZEWSKI, cette espèce devrait s'appeler *chrysodactylus* DENIS & SCHIFFERMILLER si l'on accorde une valeur à un texte de ZELLER (Isis, 1841, p. 793). La discussion porte sur des figures imparfaites et des descriptions laconiques, qui sont, à mon avis, tout à fait insuffisantes pour justifier le rejet du nom de ZELLER.

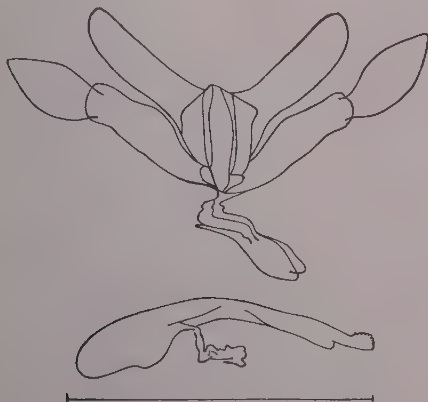


Fig. 11. — Genitalia et édéage de *O. hieracii* ZELLER. (Prép. N° 22-II-57/1.)

Lobes du tegumen divergents, arqués en dedans (en préparation). Valvula renflée, courte. Edéage mince, arqué, vesica portant dorsalement avant son extrémité une éminence hémisphérique garnie de fines épines.

Exemplaires examinés : 28. Localités : Auderghem 5, 12, 30-VII-1941 (L. LEGIEST); Aye, 5-VII-1947 (A. RICHARD); Bai-Bonnet (Liège), 9-VII-1915 (J. GÉRARD-SALME); Berchem (Anvers), 20-VII-1939 (C. SEGHERS); Bergh, 1-VII-1900 (G. DE CROMBRUGGHE); Beyssem, 24-VII-1902 (G. DE CROMBRUGGHE); Boitsfort, 8-VII-1939 (L. LEGIEST); Forêt de Soignes, 2-VII-1918 (G. DE CROMBRUGGHE); Hoogboom, 4-VIII-1940 (A. DELDERENNE); Lanaye, 3-VII-1955 (E. DE LAEVER); Petite Espinette, 21-VII-1899 (J. TOSQUINET); Rotselaer, 2-VIII-1913 (E. DE HENNIN); Sclessin, 1-VII-1954, 6, 9, 13-VII-1955 (H. VIGNOUL); Silenrieux, 12-VII-1896 (H. VERHEGGEN); Stockel, 4-VII-1899 (G. DE CROMBRUGGHE); Tremeloo, 15-VII-1945 (mihi); Uccle, 20-VII-1902 (G. DE CROMBRUGGHE); Verrewinkel, 8-VII-1899 (G. DE CROMBRUGGHE); Virton, 22-VII-1939 (L. LEGIEST).

6) Oxyptilus pilosellae ZELLER.

O. pilosellae ZELLER, sec PIERCE & METCALFE, l.c., p. 45, pl. XXV.

Lobes du tegumen divergents, arqués en dehors. Valvula presque aussi longue que la partie basale de la valve, étroite, pointue. Vesica portant dorsalement, près de son extrémité une rangée de fines denticulations.

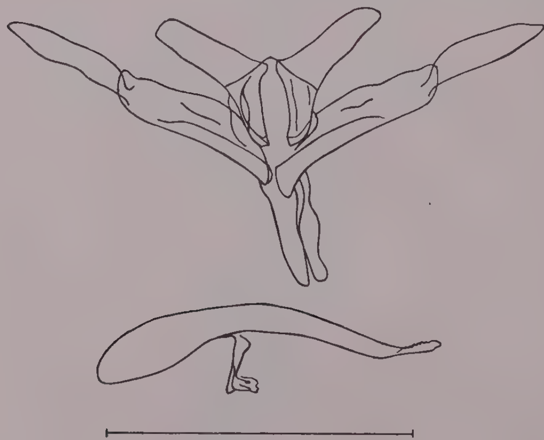


Fig. 12. — Genitalia et édéage de *O. pilosellae* ZELLER. (Prép. N° 22-II-57/7.)

Exemplaires examinés : 41. Localités : Calmpthout, VII-1901 (G. de Crombrugghe, sub nomine *O. ericetorum* Zeller); Esschen, 24-VI-1901 (G. de Crombrugge); La Roche, 6-VII-1941 (R. de Ruette, in coll. L. Legiest, sub nomine *O. hieracii* Zeller); Molenstede 5, 17-VII-1911 (E. de Hennin); Montagne St-Pierre, 12-VII-1953 (E. De Laever); Rochefort, VI-1901 (G. de Crombrugghe, sub nomine *O. hieracii* Zeller); Uccle, 21-VI-1907, 13-VII-1900, 31-VIII-1902 (G. de Crombrugghe); Verrewinkel, 9-VII-1902 (G. de Crombrugghe, sub nomine *O. hieracii* Zeller); Virton, 21, 22, 23-VII-1939 (L. Legiest, sub nomine *O. hieracii* Zeller); Vogenée, 28-VI, 16-VII-1896 (H. Verheggen).

— Oxyptilus ericetorum Zeller.

Cette espèce diffère notablement des deux précédentes par les genitalia : les lobes du tegumen ne dépassent pas la moitié de la longueur des valves, et sont non divergents, un peu arqués en dehors. Je dois ces renseignements à l'obligence de M. J. D. Bradley, du British Museum, qui a bien voulu disséquer et faire photographier les genitalia du type à mon intention.

Aucun exemplaire belge présentant ces génitalia n'a pu être trouvé; l'espèce ne peut donc pas être considérée comme authentiquement représentée dans notre faune.

7) Oxyptilus parvidactylus Haworth.

O. parvidactylus Haworth, sec Pierce & Metcalfe, l.c., p. 46, pl. XXV.

De taille plus petite que les espèces précédentes (13-15 mm). Lobes du tegumen effilés, très divergents, arqués en dehors.

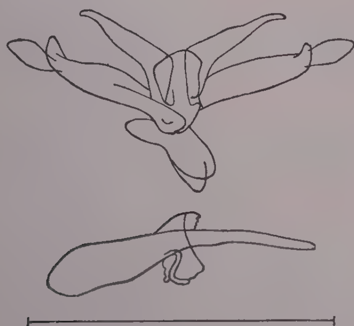


Fig. 13. — Genitalia et édéage de *O. parvidactylus* Haworth. (Prép. N° 3-V-57/7.)

Exemplaires examinés : 5. Localités : Uccle, 6-VII-1901 (G. DE CROMBRUGGHE in coll. E. THIROT; 13-VII-1900 (G. DE CROMBRUGGHE); Velthem, 3-VII-1903, 9-VII-1904, 22-VI-1910 (G. DE CROMBRUGGHE).

Ici se place *Pterophorus hemidactylus*, décrit par DE SELYS en 1844, puis rectifié par lui en *P. parvidactylus* HAWORTH en 1859 (Bull. Soc. Ent. France, p. XCIII), confirmant la mise en synonymie effectuée par DE FRÉ dans son *Catalogue* en 1858, peut-être d'après les indications fournies par DE SELYS lui-même. L'exemplaire n'existe plus dans la collection DE SELYS, à Liège, de sorte que la question reste ouverte. Une ♀, qui n'a pas été disséquée, figure dans la collection BREYER, sous le nom de *didactylus* DE SELYS.

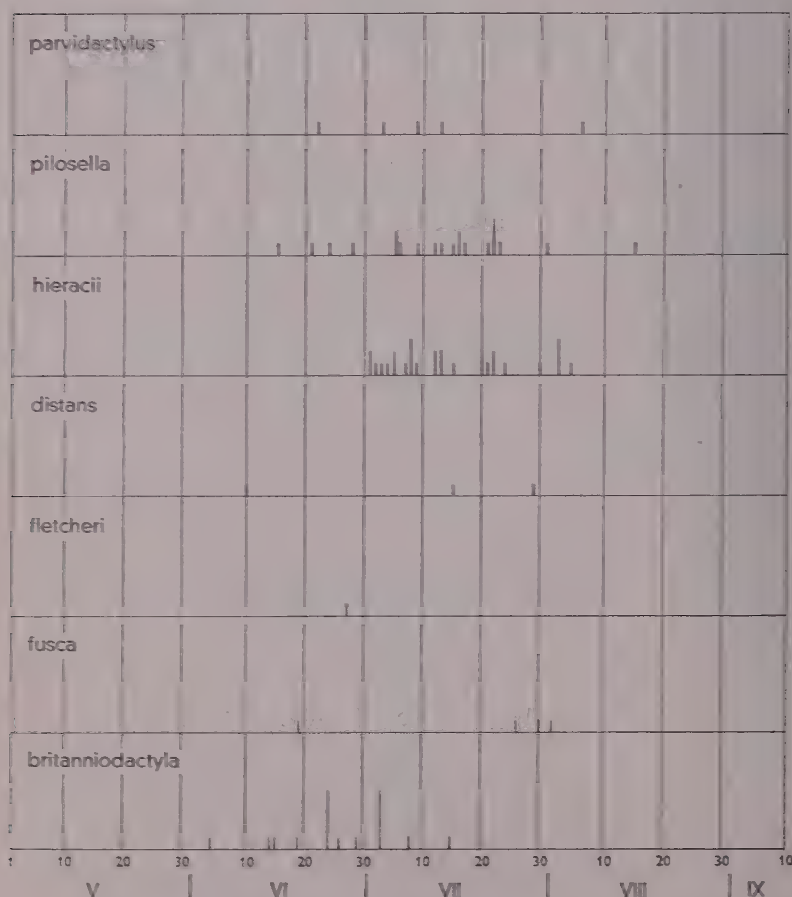


Fig. 14. — Diagramme des dates de capture des *Oxyptilus* (s. l.) belges.

III. — Genre Cnephasia Curtis.
(Groupe « *wahlbomiana* ») (Tortricidae, Tortricinae).

Le genre *Cnephasia* comprend entre autres un complexe d'espèces au faciès gris, avec des taches costales et les bandes transverses plus sombres caractéristiques des Tortricidae, bien connu sous le nom « omnibus » de *C. wahlbomiana* Linné. Les anciens auteurs avaient décrit dans ce complexe toute une série de formes, soit comme « espèces », soit comme « variétés »; d'autres auteurs ont groupé ces formes en « espèces » et en « variétés » de façons différentes; des auteurs plus récents, enfin, dont principalement Wocke, dans le Catalogue Staudinger & Wocke, 1860, ont réuni presque toutes ces formes comme « variétés » de *wahlbomiana* Linné.

Or, ce nom de *wahlbomiana* s'applique à un exemplaire de la collection Linné, conservée à la Linnean Society, de Londres, exemplaire appartenant à une autre sous-famille, à savoir, les Olethreutinae, et tombe en synonymie, par suite d'une priorité de page, avec *Tortrix branderiana* Linné, ainsi que l'ont établi Pierce & Metcalfe, dans leur travail : The Genitalia of the Tortricidae, 1922, p. 15 (voir aussi la note attribuée à J. de Joannis dans le Catalogue Lhomme, l.c., vol. II, fasc. II, p. 275).

Par suite de la disparition du nom *wahlbomiana* de la nomenclature des *Cnephasia*, les « espèces » et « variétés » des anciens auteurs reprenaient quelque signification : il s'agissait dès lors de rattacher ces noms à des entités taxonomiques réelles.

On conçoit que la chose se soit montrée particulièrement ardue. La situation a été éclaircie une première fois par Pierce, qui a publié en 1915 (Entomologist's Record, p. 99) des dessins de l'aspect extérieur de l'armure génitale des ♂♂ de diverses formes, mais ce n'est qu'en 1922, que le même auteur, assisté de Metcalfe, publiait dans l'ouvrage cité plus haut des figures de ses préparations de genitalia, et établissait ainsi non seulement une diagnose certaine des bonnes espèces faisant partie du complexe, mais aussi, les conspécificités de toute une série de formes, dont la position systématique était auparavant des plus incertaine.

Depuis, l'étude du complexe a été poussée plus en avant par S. Adamczewski pour la Pologne, en 1936 (Ann. Mus. Zool. Pol., p. 263), et plus près de nous, par P. Réal, pour la France, en 1951 (Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon, p. 51).

La nomenclature adoptée ici est celle d'Adamczewski, l.c., sauf en ce qui concerne l'espèce décrite par Pierce & Metcalfe, l.c., et une espèce pour laquelle Adamczewski ne donne pas de figure. Aucune des espèces existant en Belgique n'étant figurée par Réal, je n'ai pas cru devoir tenir compte, pour le présent travail, des modifications apportées à la nomenclature par cet auteur.

Historique. — Les espèces citées de Belgique sont, dans l'ordre :

a) *C. wahlbaumiana* LINNÉ (recte *wahlbomiana*) :
1845 : DE SELYS, l.c., p. 22.
1858 : DE FRÉ, l.c., p. 80.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 101.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 23.
1901 : DERENNE, Rev. Soc. Ent. Namur, p. 41.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 84.

b) *C. communana* HERRICH-SCHAEFFER.
1858 : DE FRÉ, l.c., p. 80.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 101, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1900 : LAMBILLION, l.c., Addenda, p. 41, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 84, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1935 : DUFRANE, Lambillionea, p. 114.
1939 : LHOMME, l.c., vol. II, fasc. II, p. 275.

c) *C. virgaureana* TREITSCHKE :
1858 : DE FRÉ, l.c., p. 79.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 101, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 23, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 84, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1939 : LHOMME, l.c., p. 275.

d) *C. abrasana* DUPONCHEL.
1858 : DE FRÉ, l.c., p. 79.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 101.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 23.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 85.
1939 : LHOMME, l.c., p. 278.

e) *C. pascuana* HÜBNER. J'utiliserai uniquement l'orthographe *pascuana* déjà proposée comme amendement par divers auteurs. La légende de la figure de HÜBNER est orthographiée (en caractères italiques) *pasiuana*, ce qui est manifestement une erreur du graveur, résultant d'une confusion entre un c et un i de l'écriture cursive gothique : il n'y a qu'un point de différence. A cette époque d'ailleurs, les auteurs étaient bons latinistes, et HÜBNER n'aurait certainement pas utilisé un nom sans aucun sens tel que *pasiuana*. Selon L. WOLFF (Ent. Tidskrift, 1952, p. 54) HÜBNER a lui-même rectifié l'orthographe en *pascuana* dans son Verzeichniss bekannte Schmetterlinge, 1825, p. 382, n° 3098. Je n'ai pu consulter cet ouvrage, mais cette même rectification figure aussi dans le Syste-

matisch-alphabetisches Verzeichniss de HÜBNER, portant date de publication 1822 (p. 63). Dans pareil cas, la rectification d'une orthographe fautive est non seulement autorisée, mais pleinement justifiée. Quoi qu'il en soit, le nom n'a jamais pu être *pasivana*, comme l'ont écrit nombre d'auteurs.

1858 : DE FRÉ, l.c., p. 80.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 101.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 23.
1904 : DE CROMBRUGGHE, Rev. Ann. Soc. Ent. Namur, p. 68.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 85.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Rev. Ann. Soc. Ent. Namur, p. 68.
1939 : LHOMME, l.c., p. 278.

f) *C. incertana* TREITSCHKE :
1858 : DE FRÉ, l.c., p. 79.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 101, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 20.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 85.
1939 : LHOMME, l.c., p. 267.

g) *C. minorana* HERRICH-SCHAEFFER.
1858 : DE FRÉ, l.c., p. 79.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 101, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 23.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 85, comme « var. » de *incertana* TREITSCHKE.
1939 : LHOMME, l.c., p. 277, comme forme de *incertana* TREITSCHKE.

h) *C. cupressivorana* STAUDINGER.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 84, comme « var. » de *wahlbomiana* LINNÉ.
1939 : LHOMME, l.c., p. 276.

i) *C. sedana* CURTIS (recte CONSTANT).
1938 : DUFRANE, Lambillionea, p. 180.

j) *C. chrysantheana* DUPONCHEL.
1939 : LHOMME, l.c., p. 275.

L'étude que j'ai faite, qui porte sur 418 exemplaires, a permis de découvrir deux espèces nouvelles pour notre faune, dont une récemment signalée; six espèces, précédemment signalées à divers titres, ont été confirmées, deux espèces sont à rayer du catalogue. Une espèce, signalée d'après un seul exemplaire que je n'ai pu examiner, reste en suspens.

Lorsqu'on examine les genitalia du groupe « *wahlbomiana* », il apparait immédiatement qu'on peut faire trois subdivisions principales :

a) celle caractérisée par les valves recourbées vers le haut, présentant un épaississement du bord dorsal; la ♀ a un ovipositor protractile. Ces caractères ont été jugés suffisants par PIERCE & METCALFE, l.c., pour suggérer l'établissement d'un genre nouveau, chose qui a été faite par ADAMCZEWSKI en créant le genre *Cnephasiella* en 1936, l.c., p. 2. Je me range entièrement à ce point de vue;

b) celle caractérisée par des valves à peu près droites, avec au bord ventral un renforcement (sacculus) crochu à son extrémité; la ♀ a un ovipositor « floricome » (PIERCE & METCALFE). On peut laisser à cette subdivision le nom générique de *Cnephasia* (s.s.);

c) celle caractérisée par un uncus large, trilobé, pour lequel PIERCE & METCALFE ont utilisé le nom générique de *Nephodesme* HÜBNER.

Genre Cnephasiella ADAMCZEWSKI (1).

1) Cnephasiella incertana TREITSCHKE.

C. incertana TREITSCHE, sec ADAMCZEWSKI, l.c., p. 268, pl. XXXV, fig. Tl. 9.

La « variété » *minorana* HERRICH-SCHAEFFER, avec des genitalia identiques, se distingue à peine de la forme typique, et est d'ailleurs rattachée à celle-ci par toutes les formes intermédiaires. Ainsi qu'il a été dit plus haut, cette espèce se distingue immédiatement par le bord dorsal épaissi des valves.



Fig. 15. — Edéage de *C. incertana* TREITSCHKE. (Prép. N° 16-XI-56/16.)

Exemplaires examinés : 95. Localités : Achouffe, 3. 12-VII-1956 (G. HENROTAY); Auderghem, 5-VI-1936 (L. LEGIEST); Aye, 6, 21-VI-1946 (A. RICHARD in coll. L. LEGIEST); 2-VII-1946, 4-VI-1947 (A. RICHARD); 27-VII-1946 (mihi); Bergh, 12-VI-1910 (G. DE CROM-

(1) Grâce à la très grande obligeance de M. le Dr. L. A. GOZMÁNY, du Musée d'histoire Naturelle de Budapest, j'ai pu examiner les lectotypes désignés par lui, et n'ayant encore fait l'objet d'aucune publication de sa part, des espèces *C. incertana* et *C. virgaureana*, décrites par TREITSCHKE. Ces lectotypes ont malheureusement été gravement endommagés par suite d'une maladroite vérification en douane, mais il est hors de doute que ce qui a été généralement connu sous les noms de TREITSCHKE, correspond exactement aux exemplaires extraits de sa collection, dont il avait été fait les lectotypes sus-mentionnés.

BRUGGHE, sub nomine *C. pasivana* TREITSCHKE); Chantemelle, 15-VI, 4-VII-1955 (mihi); Elewyt, 20-VI-1944 (L. LEGIEST); Ethe, 5-VI-1954 (mihi); 6-VI-1935 (L. LEGIEST); Forêt St-Michel, 6-VI-1954 (mihi); Han-sur-Lesse, 15-VI-1955 (E. DE LAEVER); Hoogboom, 10-VI-1945, 23-VI-1948, 27-VI-1949 (A. DELDERENNE); Jette-St.-Pierre, 2-VII-1921 (E. DE HENNIN); Lanaye, 3-VII-1955 (E. DE LAEVER); Laeken, 1, 3-VI-1936 (L. LEGIEST); Molenstede, 23-VI-1910 (E. DE HENNIN); Moorsel, 1, 11-VII-1909 (A. BALL); Rochefort, 18-VI-1955 (mihi); St.-Idesbald, 18-VI-1937, 28-VI-1935 (VANDERGUCHT); Sclessin, 1, 15-VI-1954, 30/31-V, 21/24, 24/28-VI, 1/5, 6/9, 10, 31-VII-1955 (H. VIGNOUL); Silenrieux, 16-VI-1892 (H. VERHEGGEN); Velthem, 19-VI-1904, 22-VI-1910, 23-VI-1903 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *pasivana* HÜBNER), Watermael, 4-VI-1941, 17-VI-1947 (mihi).

— Cnephasiella abrasana DUPONCHEL.

A ce genre se rattache, d'après ADAMCZEWSKI, l'espèce *abrasana* DUPONCHEL. Ayant pu examiner le type (♂) conservé au Museum National, à Paris, grâce à l'amabilité de M. P. VIETTE, il semble que cette espèce ne puisse pas être considérée comme congénérique avec *incertana* TREITSCHKE.

C. abrasana DUPONCHEL, avait été signalé de Louvain par DE FRÉ en 1858 *(ante)*. Un seul exemplaire (sans localité ni date) portant ce nom se trouve dans la collection DE FRÉ, et c'est très vraisemblablement celui sur lequel est basée la citation de cet auteur. Il s'agit indiscutablement d'un exemplaire de *C. pascuana* HÜBNER, à dessins complètement obsolescents. Jusqu'à plus ample informé, *C. abrasana* DUPONCHEL est donc à rayer de la liste des espèces belges.

Genre Cnephasia CURTIS (s.s.).

2) Cnephasia chrysantheana DUPONCHEL.

C. chrysantheana DUPONCHEL, *sec* ADAMCZEWSKI, l.c., p. 283, pl. XXXV.

Une des plus grandes espèces du genre représentées en Belgique; dessins généralement bien marqués. Edéage courbé, figuré ci-dessous.

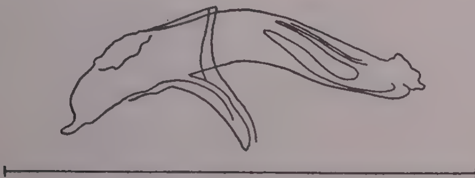


Fig. 16. — Edéage de *C. chrysantheana* DUPONCHEL. (Prép. N° 30-XI-56/16.)

De loin la plus répandue dans toutes les régions de notre pays. Exemplaires examinés : 152. Localités : Achouffe, 12-VII-1956 (G. HENROTAY); Auderghem, 1-VII-1918 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *C. incertana* TREITSCHKE); 1-VII-1931 (L. LEGIEST); Aye, 27-VII-1946 (mihi), 23-VI, 2, 10-VII-1946, 9, 18, 25, 26-VI-1947, 6-VII-1948 (A. RICHARD); Baraque Fraiture, 17-VIII-1956 (P. HOUYEZ); Bergh, 5-VIII-1932 (L. LEGIEST); Bruxelles, 22-VI-1945 (L. LEGIEST); Calmpthout, 4-VII-1902 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *C. pasivana* HÜBNER); Clemskerke, 25-VII-1904 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *cupressivorana* STAUDINGER); Denée-Maredsous, 9-VII-1917 (G. DE HENNIN, sub nomine *incertana* TREITSCHKE); Dourbes, 9-VII-1938 (mihi); Gorssem, 8-VII-1942 (A. SOENEN); Hoogboom-Kapellen, 19-VIII-1939, 14-VIII-1951 (A. DELDERENNE); Kalmthout, 8-VII-1939 (F. G. OVERLAET); Laeken, 15, 19-VII-1933 (L. LEGIEST); Lanklaer, VII-1913 (J. GÉRARD-SALME); Oudler, 19-VII (G. FAGEL); St-Idesbald, 5-VI (G. SEVERIN); Sclessin, 23, 26, 30-VI, 1, 3, 7, 8, 10, 11, 13, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 27, 29, 30, 31-VII, 1, 2, 3, 4, 5, 6-VIII-1955 (H. VIGNOUL); Sichem, 16-VI-1910 (E. DE HENNIN); Strijtem, 13-VII-1949 (G. COREMANS); Sutendael, 4-VII-1954 (E. DE LAEVER); Uccle, 7-VII-1910 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *C. incertana* TREITSCHKE); Vance, 18-VII-1954 (E. DE LAEVER); Watermael, 24-VI, 11-VII-1936, 6-VIII-1943, 17, 22, 24, 26-VI-1947; 6-VII-1948, 28-VI, 14-VII-1949, 30-VI-1953, 12-VII-1954 (mihi); 11-VII-1902 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *C. incertana* TREITSCHKE).

Outre les captures relevées ci-dessus, il y en a deux effectuées à Oostduinkerke, le 5-IV par G. SEVERIN. S'il ne s'agit pas d'une erreur d'étiquetage, ces exemplaires pourraient être l'indice de l'existence d'une génération vernale précoce. La chose devant être confirmée, il n'a pas été tenu compte de ces captures dans le diagramme à la fin de ce chapitre.

3) Cnephasia communana HERRICH-SCHAEFFER.

C. communana HERRICH-SCHAEFFER, sec ADAMCZEWSKI, l.c., p. 270, pl. XXXV, fig. K. 44. L'édéage est figuré ci-dessous.



Fig. 17. — Edéage de *C. communana* HERRICH-SCHAEFFER. (Prép. N° 30-XI-56/11.)

Adamczewski y voit une ressemblance avec l'os tibiale (sic) des Mammifères. C'est évidemment le fémur qu'il a voulu dire : la base de l'édéage simule assez bien l'extrémité supérieure de cet os, avec le trochanter, le col et le condyle.

Cette espèce est totalement inséparable par le faciès de la précédente.

Exemplaires examinés : 53. Localités : Bergh, 23-V-1936 (L. Legiest); Boitsfort, 27-V-1896 (G. de Crombrugghe, sub nomine *C. wahlbomiana* Linné); Embourg, 1-VI-1915 (J. Gérard-Salme); Ethe, 4-VI-1935 (L. Legiest); Forêt de Soignes, 8-VI-1899 (G. de Crombrugghe, sub nomine « var. » *cupressivorana* Staudinger), Han-sur-Lesse, 15-VII-1955 (E. De Laever); Hoogboom-Kapellen, 10-V-1945 (A. Delderenne); Kinkempois, 24-V-1913 (J. Gérard-Salme); Op Grimby, 3-VI-1913 (J. Gérard-Salme); Pry, 10-V-1893 (H. Verheggen); St.-Idesbald, 4-VII-1938 (Vandergucht); St.-Job, 22-V-1900 (G. de Crombrugghe, sub nomine *C. wahlbomiana*); Sclessin, 1, 12-VI-1955, 26/30-V, 5-VI-1955 (H. Vignoul); Stockel, 30-V-1935 (L. Legiest); Sutendael, 12-V, 1-VI-1948, 31-V-1951, 18-V-1953 (E. de Laever); Verrewinkel, 5-VI-1902 (E. Thirot); Watermael, 30-V, 13-VII-1942 (mihi).

L'époque d'apparition est plus précoce que celle de *chrysantheana* Duponchel, de 45 jours en moyenne, et, sauf pour le chevauchement vers la mi-juin, les périodes de vol permettent de distinguer avec un certain degré de certitude ces deux espèces.

N o t e . — Aucun exemplaire belge de *C. conspersana* Douglas n'a été rencontré. Cette espèce aussi est inséparable de *C. chrysantheana* Duponchel par le faciès; l'édéage est long, mince, et courbe, comme celui de *C. genitalana* Pierce & Metcalfe. Selon Réal (l.c.; p. 58), *conspersana* Douglas aurait pour synonyme *genitalana* Pierce & Metcalfe. L'examen des genitalia des types montre qu'il s'agit de deux espèces bien distinctes.

4) Cnephasia virgaureana Treischke.

C. virgaureana Treitschke, sec Adamczewski, l.c., p. 273, pl. XXXV, fig. K. 2, T. 150, T. 124.

Espèce à dessins en général bien marqués, sur un fond assez sombre, plus fortement « chiné » qu'aucune autre espèce belge, et de ce fait, souvent reconnaissable d'après le seul faciès. Edéage fusiforme figuré ci-dessous.



Fig. 18. — Edéage de *C. virgaureana* Treitschke. (Prép. N° 16-XI-56/4.)

Exemplaires examinés : 26. Localités : Achouffe, 3-VII-1956 (G. HENROTAY); Anderlecht, 22-VI-1940 (L. LEGIEST); Aye, 18-VI-1947 (A. RICHARD); Denée, 21, 28-VI-1943 (G. DE HENNIN), Haecht, 12-VI-1934 (L. LEGIEST); Hoogboom-Kapellen, 18-VI-1944, 23-VI-1945 (A. DELDERENNE); Jette-St-Pierre, 3-VII-1922 (E. DE HENNIN); Maredsous, 9-VII-1919 (G. DE HENNIN); Mesnil St-Blaise, 18/20-V-1954 (Anonyme); Strombeek-Bever, 20-VI-1936 (L. LEGIEST); Torgny, 7-VII-1937 (L. LEGIEST); Tourinnes-la-Chaussée, 29-VI-1950 (Abbé H. JACQUEMIN); Watermael, 27-VI-1943, 17-VI-1945, 15-VI-1955 (mihi).

5) Cnephasia pascuana HÜBNER.

C. pascuana HÜBNER, sec ADAMCZEWSKI, l.c., p. 286, pl. XXXVI, fig. W 2, Tl. 7, K. 1.

Espèce plutôt sombre, à dessins indistincts, souvent obsolescents. Edéage régulièrement courbé, figuré ci-dessous.

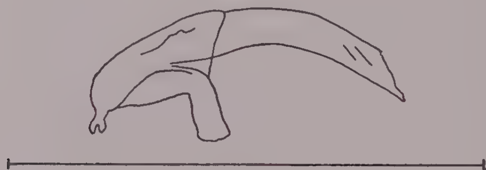


Fig. 19. — Edéage de *C. pascuana* HÜBNER. (Prép. N° 7-XII-56/8.)

Exemplaires examinés : 90. Localités : Aye, 26-VI-1947 (A. RICHARD); Chantemelle, 10, 16-VII-1955 (mihi); Sclessin, 12, 15, 16, 18, 19, 20, 22, 26, 31-VI, 1, 8, 15, 20, 22-VII-1954, 30-V, 23, 26-VI, 3, 7, 10, 13, 16, 23-VII, 20-VIII-1955 (H. VIGNOUL); Walcourt, 14-VI-1893 (H. VERHEGGEN).

6) Cnephasia genitalana PIERCE & METCALFE.

C. genitalana PIERCE & METCALFE, l.c., p. 12, pl. V.

Sacculus prolongé en épine, dirigée vers le bas, facilement visible à sec, sans dissection. Edéage long, mince, courbe, représenté ci-dessous.

Espèce généralement pâle, à dessins obsolescents. A été récemment signalée de Belgique : Lambillionea, 1956, p. 82.

Exemplaires examinés : 7. Localités : Sclessin, 22, 30-VII-1954 (H. VIGNOUL); Thy-le-Château, 29-VIII au 4-IX-1954 (P. HOUYEZ); Watermael, 19-VII-1942 (mihi). Pour mémoire, un exemplaire de marchand

de la collection DE CROMBRUGGHE, déterminé comme étant *C. abrasana* DUPONCHEL, appartient à la présente espèce. Dans la collection DE FRÉ, se trouve un exemplaire, sans date, ni localité, déterminé *C. minorana* HERRICH-SCHAEFFER, qui est aussi un *C. genitalana* PIERCE & METCALFE.



Fig. 20. — Edéage de *C. genitalana* PIERCE & METCALFE.
(Prép. N° 12-XII-56/4.)

— Cnephasia sedana CONSTANT.

Je n'ai pu examiner le seul exemplaire de cette espèce signalé de Belgique, et ne puis donc me prononcer au sujet de la réalité de son indigénat.

Genre Nephodesme HÜBNER.

7) Nephodesme incanana STEPHENS.

N. incanana STEPHENS, sec PIERCE & METCALFE, l.c., p. 13, pl. V.

Espèce nouvelle pour la faune belge.

Cette espèce se distingue assez facilement des autres espèces du groupe par divers caractères du faciès : le bord antérieur de l'aile antérieure est plus arqué vers la base; la première bande transverse sombre y aboutit sous un angle proche de 90°, elle est un peu plus près de la base, et s'arrête brusquement au milieu de l'aile, sans présenter un empâtement dirigé vers l'apex; au contraire, il existe un trait mince dirigé vers la base de l'aile. Teinte du fond souvent nettement bleuâtre. Ces caractères se



Fig. 21. — Edéage de *N. incanana* STEPHENS. (Prép. N° 30-XI-56/12.)

montrent toutefois aussi chez certains exemplaires des autres espèces de *Cnephasia;* c'est le cas notamment de la forme qui a été nommée *sinuana* par STEPHENS. Cette forme n'est nullement synonyme d'*incanana* comme le suppose RÉAL, (l.c., p. 54), mais est simplement une forme très remarquable de *C. chrysantheana* DUPONCHEL, ainsi qu'il résulte d'un examen des genitalia du type de *sinuana,* effectué à mon intention avec la plus grande complaisance par M. J. D. BRADLEY, du British Museum.

Exemplaires examinés : 4. Localités : Bruxelles, 15-VI-1944 (L. LEGIEST); Forêt de Soignes, 22-VI-1946 (L. LEGIEST). Deux exemplaires, sans indication de provenance ni de date, se trouvent respectivement dans la collection DE FRÉ, et dans la collection DE THYSEBAERT.

Fig. 22. — Diagramme des dates de capture des *Cnephasia* (s. l.) belges.

IV. — Genre Bactra STEPHENS (Tortricidae, Olethreutinae).

Le genre *Bactra* ne comprend que deux espèces belges susceptibles d'être confondues : *B. lanceolana* HÜBNER, et *B. furfurana* HAWORTH. Une troisième espèce, *B. scirpicolana* PIERCE & METCALFE, a été découverte récemment dans notre pays (Lambillionea, 1956, p. 58).

Le fait qui vient ici compliquer les choses, est qu'il a été décrit comme caractérisant les deux espèces *B. lanceolana* et *B. furfurana*, deux faciès qui se retrouvent tous deux chez les deux bonnes espèces que l'on peut définir par les genitalia. En outre, un autre faciès, *nigrovittana* STEPHENS, a été considéré comme caractérisant une génération estivale de *B. lanceolana;* or, ce faciès se retrouve chez presque toutes les espèces du genre.

Dans le travail qui suit, j'adopte la nomenclature de la monographie du genre *Bactra* par A. DIAKONOFF : Records and Descriptions of Microlepidoptera (8), Zool. Verh., N° 9, 1956, sauf en ce qui concerne l'espèce décrite par PIERCE & METCALFE.

Historique:

a) *Bactra lanceolana* HÜBNER (y compris la forme *nigrovittana* STEPHENS) :

1845 : DE SELYS, l.c., p. 22.
1858 : DE FRÉ, l.c., p. 89.
1861 : BECKER, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 40.
1882 : DONCKIER DE DONCEEL, l.c., p. 106.
1900 : LAMBILLION, l.c., p. 24.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 124.
1933 : P. DARDENNE, Lambillionea, p. 246.
1939 : A. COLLART, Ann. Soc. Ent. Belg., p. 422.
1946 : LHOMME, l.c., p. 382.

b) *B. furfurana* HAWORTH :

1900 : LAMBILLION, l.c., p. 24.
1906 : DE CROMBRUGGHE, Catalogue Raisonné, p. 125.
1946 : LHOMME, l.c., p. 382.

c) *B. scirpicolana* PIERCE & METCALFE (= *B. robustana* CHRISTOPH sec DIAKONOFF).

1956 : mihi, Lambillionea, p. 58.

Le caractère distinctif des espèces réside dans la plage d'épines située environ au 1/3 de la longueur des valves.

L'étude que j'ai faite du genre, portant sur 95 exemplaires, a permis de confirmer l'existence en Belgique de trois espèces :

1) Bactra lanceolana Hübner.

B. lanceolana Hübner, sec Diakonoff, l.c., p. 5, fig. 11 (p. 8).

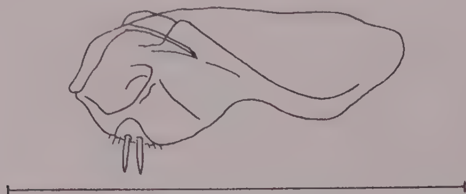


Fig. 23. — Valve de *B. lanceolana* Hübner. (Prép. N° 25-V-56/1.)

Exemplaires examinés : 73. Localités : Auderghem, 22-VII-1898 (E. de Hennin); Aye, 15-VIII-1947 (A. Richard); Bergh, 12-VIII-1910 (G. de Crombrugghe); 1-VI-1938 (mihi); Bois de Hal, 19-V-1911 (G. de Crombrugghe); Boncelles, 21-VII-1949 (Dr. P. Houyez); Diepenbeek, 8-VIII-1912 (J. Gérard-Salme); Forêt de Soignes, 20/22-V-1911 (G. de Crombrugghe), 15-VIII-1936, 14-IV-1944 (L. Legiest); Grandménil, 1/5-IX-1955 (Dr. P. Houyez); Jette-St-Pierre, 29-VIII-1920, 30-V-1920 (E. de Hennin); Heure, 11-VIII-1896 (H. Verheggen); Hockai, 28-VI-1946 (L. Berger); Keerbergen, 28-V-1946 (mihi); Kortenberg, 25-V-1946 (L. Legiest); La Roche, VI-1941 (R. de Ruette); Lierneux, 12-VIII-1950 (Dr. P. Houyez); Manderfeld, 5-VIII-1952 (mihi); Rixensart, 18-V-1933 (L. Legiest); Rymenam, 5-VIII-1945 (mihi); Samrée, 5-VI-1952 (mihi); St-Vith, 31-VI (E. De Laever); Sichem, 16-VI-1907 (E. de Hennin); Sutendael, 29-VII-1947 (E. De Laever); Uccle, 11-VII-1905 (G. de Crombrugghe); Vielsalm, 6-VIII-1952 (mihi); Velthem, 26-V-1908 (L. Legiest); Virton, 25-V-1952 (E. De Laever); Waulsort, 25-V-1946 (mihi).

2) Bactra furfurana Haworth.

B. furfurana Haworth, sec Diakonoff, l.c., p. 11, fig. 5, 6, 7 (p. 6).

Cette espèce est totalement impossible à séparer de la précédente par le faciès; le faciès décrit comme définissant « *furfurana* » se retrouvant chez « *lanceolana* » et inversément. La plage d'épines de la valve est représentée ci-dessous.

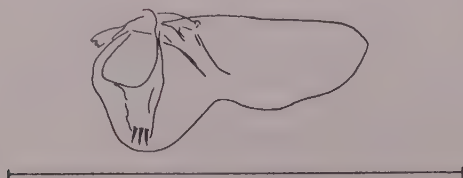


Fig. 24. — Valve de *B. furfurana* Haworth. (Prép. N° 24-V-56/1.)

Exemplaires examinés : 18. Localités : Aye, 4-VI-1947 A. RICHARD); Genck, 6-VI-1909 (G. DE CROMBRUGGHE, sub nomine *B. lanceolana* HÜBNER); La Hulpe, 1-VIII-1899 (G. DE CROMBRUGGHE); Moorsel, 22-VI-1928 (A. BALL); Pervyse, 16-VIII-1905 (G. DE CROMBRUGGHE); Sutendael, 29-VII-1947, 10-IX-1948, 20-VI-1950, 21-VI-1952 (E. DE LAEVER); Vogenée, 11-VI-1896 (H. VERHEGGEN).

Fait assez remarquable : aucun exemplaire de cette espèce n'a été trouvé dans les collections anciennes : serait-elle d'introduction récente en Belgique ?

3) Bactra scirpicolana PIERCE & METCALFE.

B. scirpicolana PIERCE & METCALFE, Entomologist, 1935, p. 148.

Selon DIAKONOFF, l.c., p. 13, fig. 8 (p. 6), cette espèce serait identique à *B. robustana* CHRISTOPH, aux dires de KLOET & HINCKS : Check-list of British Insects (1945), décrit de l'estuaire de la Volga. Le fait que le type de CHRISTOPH est une ♀, et qu'il n'existe pas de paratypes ♂ ♂, rend sa comparaison avec le type (♂) de PIERCE & METCALFE assez malaisée. Il n'y a aucun doute, par contre, que l'espèce du Bas Escaut est bien identique à celle décrite par PIERCE & METCALFE, et c'est pour cette raison que je conserve la nomenclature de ces auteurs, jusqu'à plus ample informé. L'espèce est plus grande de moitié que les deux précédentes, mais présente par ailleurs les mêmes variations du faciès. Elle semble inféodée à *Scirpus maritimus* croissant dans les terrains salés.

La plage d'épines caractéristique est figurée ci-dessous.

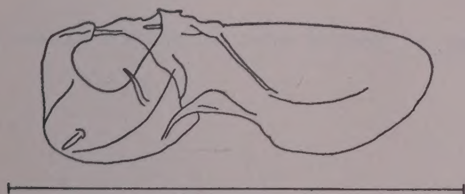


Fig. 25. — Valve de *B. scirpicolana* PIERCE. (Prép. N° 19-IX-53/1M.)

Exemplaires examinés : 4. Localités : Doel, 8-VI-1948 (mihi); Ste-Margriet (Eecloo), 8-VIII-1950 (mihi); Zandvliet, 20-VII-1949 (mihi).

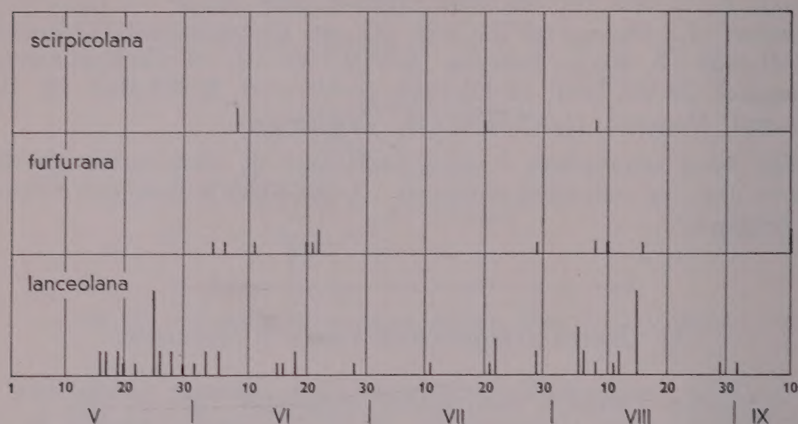


Fig. 26. — Diagramme des dates de capture des *Bactra* belges.

Résumé.

Les exemplaires, capturés en Belgique, des genres *Homoeosoma* Curtis, *Oxyptilus* Zeller (s.l.), *Cnephasia* Curtis (s.l.), et *Bactra* Stephens ont fait l'objet d'un examen critique à la lumière de travaux récents. Cet examen a conduit à un remaniement de la liste des espèces belges de ces genres, laquelle liste comprenait 30 espèces :

20 espèces ont pu être confirmées comme indigènes,

10 espèces, considérées jusqu'ici comme belges, sont étrangères à notre faune,

2 espèces sont à ajouter au catalogue.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles-3